

## DES JALONS HISTORIQUES (Suite et fin)

### Le Portalet de la vallée d'Aspe : des origines au Fort actuel

Sur cette construction militaire complexe qui n'en était alors qu'à ces débuts, H.-C. Landrin, dans son Guide-Album des Eaux des Pyrénées, a écrit en 1853, une page assez remarquable : « Avant de passer plus avant, arrêtons-nous un instant au fort que l'on construit pour défendre ce passage, déjà si bien défendu. On pourrait penser qu'un simple fortin suffirait à arrêter dans cet endroit une armée puissante, et l'on aurait raison, car la nature a suffisamment fortifié cet endroit (...). C'est ce que pensèrent sans doute les premiers ingénieurs qui étudièrent ce point. Et il est facile de le reconnaître à la marche des travaux exécutés, qui ne sont que le prélude de ceux qu'entraînera dans la suite le complément obligé de ce système de fortification.

Le Fort d'Urdo est construit sur le roc vif, qui est un calcaire très dur. Lorsqu'on le visite, et que l'on parcourt ces petits recoins péniblement ménagés, on est tout d'abord frappé d'une chose : c'est qu'aucun plan arrêté n'a présidé à cette construction bizarre. Il semble que l'on ait été à l'aventure, trouant ici, puis là, replâtrant ce qui nuisait à l'ensemble, sans pouvoir cependant y ramener le tout.

Somme toute, le plus formidable point est cette batterie à rase terre, qui prend en enfilade la route et le village d'Urdo. Quant au reste, on n'a pas songé, sans doute, qu'il y aurait un général assez simple pour s'amuser à faire le siège de cette bicoque.

On ressent, en visitant le Fort d'Urdo, une impression pénible, surtout lorsque l'on songe que cette caverne sera remplie de pauvres soldats, ou peut-être de malheureux prisonniers. Le cœur se serre, on est oppressé, et l'on a hâte d'en sortir (...).

Texte prémonitoire : déserté par l'armée en 1925, loué à une colonie de vacances, les Cadets de Notre-Dame de Bordeaux, qui le fréquente jusqu'en 1939, le Fort du Portalet est utilisé à deux reprises comme prison politique : en 1941-1943 (incarcération des ministres de la III<sup>e</sup> République condamnés au procès de Riom : Mandel, Blum, Daladier, Raynaud et Gamelin), puis en 1945 (bref séjour de trois mois de l'ex-maréchal Philippe Pétain, après son procès et avant son transfert à l'île d'Yeu). Entre les deux, le Fort est occupé par les Allemands, puis repris par les maquisards de Borce, d'Eygun et de la vallée d'Aspe commandés par les deux instituteurs Jean Dutech et René Lassus, aidés par les guérilleros espagnols et par le Corps-Franc Pommiès, le 24 août 1944.

Depuis, déclassé par le ministère de la Guerre, il a été vendu le 1<sup>er</sup> juillet 1966 en mairie d'Oloron, sans qu'apparemment personne de la vallée n'intervienne, pour 171 000 F à un particulier, Madame Jacqueline Fraiman, sage-femme et directrice d'une chaîne d'hôtels et de campings de Saint-Georges de Didonne et résidant à Royan (Charente-Maritime), qui après avoir envisagé d'en faire un établissement hôtelier ou une maison de repos, n'en a rien fait, si bien, qu'abandonné et livré au pillage et au vandalisme, il s'est dégradé dangereusement.

Sa toute récente décision d'acquisition en juin 1999, presque à l'unanimité, par les élus de la communauté de communes de la vallée d'Aspe pour la somme de 500 000 F réussira-t-elle à le sauver et, moyennant une sérieuse restauration, à lui donner enfin une utilisation à la fois viable et respectueuse du patrimoine ? On ne peut que le souhaiter ardemment.

Association Mémoire Collective en Béarn.  
Rédaction Pierre et Dany BETOURET



# Le Notre-Dame

Journal de l'association « Le Patro de Notre-Dame » Bimestriel gratuit - Numéro septembre 2019

## Edito

Une nouvelle saison débute. La précédente se terminera véritablement le dimanche 15 septembre 2019 à 11h30 – salle pour tous de Goès lors de l'assemblée générale annuelle. Cette AG se poursuivra par un barbecue, gratuit pour les adhérents anciens ou nouveaux du Patro.

Le renouvellement des cotisations est en cours, 15 euros pour une personne et 25 euros (au lieu de 20) pour les couples. Au programme 2020, nous avons prévu entre autres, un après-midi crêpes et aussi un nouveau déplacement d'une journée en Espagne. Bien entendu, les adhérents continueront à recevoir le Notre-Dame et nous comptons sur votre participation pour des idées d'articles voire pour des articles, de préférence ceux qui touchent à l'histoire de notre quartier ou de notre ville. L'atelier théâtre, le Patro Show, est toujours actif (si vous êtes intéressés prenez contact avec nous... c'est gratuit).

Les ateliers pound et zumba ne seront pas reconduits faute d'animateur. Si vous en connaissez un animateur sportif, faites-lui part de notre recherche ou contactez-nous.

Pour faire un rapide bilan de la saison 2019, je dirais que celui-ci est assez mitigé. Fort de près de 200 adhérents, le Patro se porte bien pourtant mais faute de bénévoles, nos activités sont au ralenti. L'après-midi crêpes et le voyage à Sallent de Galego ont été plébiscités par les participants, ce qui nous encourage à récidiver en 2020. Quant à la croisée des notes, quoi en dire ? Grosse organisation, investissement temps important, volonté des organisateurs de proposer une journée de spectacles gratuits, pour tous, mobilisation de 25 bénévoles... mais une fois encore le temps ne nous a pas épargné, la pluie a fait fuir le public... Si l'on ajoute à ça les tracasseries « administratives » aux normes sécuritaires ubuesques auxquelles nous nous sommes soumis (service de sécurité, Croix Rouge, extincteurs, accès libres, documents à remplir...etc), si l'on prend en compte le fait que la Mairie, au lieu de verser, comme à l'habitude et comme il était prévu, une subvention globale, laissant ainsi aux associations le soin de gérer leur budget, a préféré régler directement l'un des groupes, la publicité radiophonique et la société chargée du spot publicitaire. Si globalement le montant alloué par la commune reste sensiblement le même, il n'en reste pas moins que tous les contrats ont dû être annulés et réactualisés, générant ainsi une surcharge de travail à mon sens totalement inutile, tant pour les organisateurs de l'événement que pour la directrice **du Service Culture, Patrimoine et Vie associative**.

**Tout ceci pour dire que nous ne savons pas encore si nous allons avoir assez de courage, devant tant de difficultés, de vous proposer une nouvelle édition de la croisée des notes. Je suis de ceux qui pensent que devant tous ces obstacles, il vaudrait mieux s'arrêter là et attendre des jours meilleurs pour que nous puissions peut-être enfin animer ce quartier de Notre-Dame pour qui nous nous battons depuis dix ans déjà... A suivre donc YC**

**Le magret de canard** est une spécialité locale mais combien existe-t-il de façons de le cuisiner ? Nul ne le sait. C'est pourquoi régulièrement nous publierons une nouvelle recette. Aujourd'hui **magrets de canard au poivre de Setchouan et à l'ananas**  
**Nombre de personnes 6** - Temps de préparation 15 minutes - Temps de cuisson 20 minutes - Degré de difficulté : Facile – Coût Abordable  
**Ingrédients** : 3 magrets de canard - 2 ananas Victoria - 30 g de beurre - 1 cuillère à café de poivre de Setchouan - 1/2 bouquet de ciboulette – sel

### Étapes

1. Pelez les ananas, coupez la chair en lamelles. Faites-les dorer au beurre à feu vif. Baissez le feu, assaisonnez de sel, de la moitié du poivre de Setchouan et ajoutez un petit verre d'eau.
2. Laissez compoter pendant 10 min. Assaisonnez les magrets de sel et du reste du Setchouan. Faites-les poêler côté peau pendant 10 min. Retournez les magrets, jetez le gras de cuisson et poursuivez la cuisson à feu doux encore 5 min.
3. Laissez reposer les magrets au chaud pendant 10 min. Découpez en tranches fines, parsemez de ciboulette ciselée et servez avec la compote d'ananas.

Le bon accord vin : Faugères rouge du Languedoc Roussillon (source : <https://www.marieclaire.fr/cuisine/magrets-de-canard-au-poivre-de-setchouan-et-a-l-ananas,24108,1191728.asp>)